

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

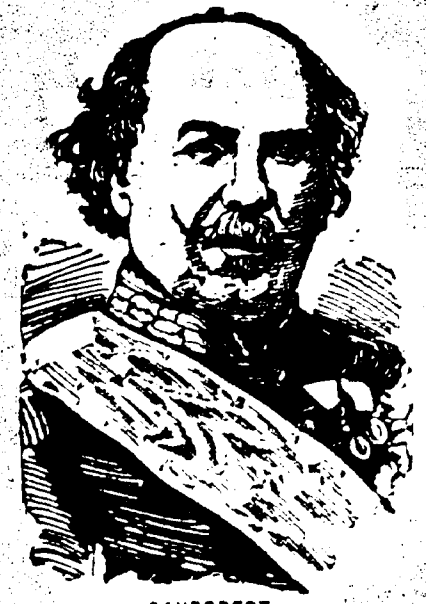
Prix de l'abonnement

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 6 AVRIL 1909. 82me Année.

Souvenirs d'un siècle.



CANROBERT.

Canrobert! Son nom résonne comme une fanfare; nulle physionomie plus que la sienne ne se prête à la légende; sa vie de soldat ne s'y prête pas moins. Né en 1809, héritier d'une longue lignée d'ancêtres dont dix-sept ont servi comme officiers, sorti de Saint-Cyr en 1828, envoyé comme sous-lieutenant au 47e de ligne, il a passé par tous les grades sans rien devoir à la faveur, il n'a dû son avancement qu'à ses mérites.

Comment cela se fit, M. Bapet le raconte. Présenté au maréchal, saisi par le charme et l'intérêt de ses récits, il prend la résolution de recueillir tout ce qu'il pourra apprendre de lui. Il se heurte d'abord à quelque résistance: le maréchal entend rester étranger à toute publicité le concernant; il ne se sent pas, d'autre part, en état d'écrire ses mémoires. Ses lettres, ses notes, ses papiers, déposés à l'état-major de la place Vendôme, ont été brûlés pendant la Commune, et il ignore que ceux de ces documents qui ont trait à la première partie de sa vie sont restés à Lyon dont il était gouverneur en 1862, et où on les retrouvera après sa mort. Il est des faits qu'il ne saurait plus préciser et mieux vaut ne pas les raconter que de se tromper en les racontant. Il réponde également à douter ses souvenirs.

postérité, à savoir qu'avec un chef qui n'aurait eu en vue que l'accomplissement de ses devoirs de soldat la France aurait pu être sauvée d'un désastre dont la réparation n'apparaît pas encore dans les obscurités de l'avenir. Ayant embrassé dans leur ensemble et dans leurs détails tant de faits et d'incidents, M. Germain Bapet ne saurait s'étonner que, même en rendant hommage à sa sincérité, à son impartialité, et à sa bonne foi, nous ne tenions pas encore pour définitives les versions qu'il donne de certains d'entre eux. Il sait comme moi combien en histoire il est difficile d'arriver à la vérité. Si le temps a passé sur les événements, on ne peut les tirer de l'oubli qu'à l'aide de documents qui souvent se contredisent. S'il s'agit d'événements contemporains, il n'est pas rare qu'il y ait désaccord entre les personnages qui en ont été les témoins ou à qui ceux-ci en ont transmis le récit. Il faut compter encore avec l'esprit de parti, la malveillance si prompte à dénaturer les faits.

L'influence de la guerre de 1870 a si lourdement pesé sur notre pays qu'on ne peut la comparer qu'à celle qu'il a subie du fait de la Révolution. Il souffre encore de cette guerre et elle lui a été si fatale qu'avant d'en imputer définitivement la responsabilité à l'un ou à l'autre il est équitable d'attendre que toutes les pièces du débat aient été versées au procès. Je compte bien y revenir alors; mais, en attendant, je ne fais pas à un historien tel que M. Germain Bapet l'injure de croire que sur ce point il puisse être d'un autre avis que moi.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

A PARIS. Paris, 5 avril.—Les journaux de Paris paraissent très alarmés de la violence des discours prononcés hier pendant le meeting ouvrier tenu sous les auspices des organisations révolutionnaires dans le but de préparer un plan de campagne contre le gouvernement. La presse s'alarme tout particulièrement des tendances qu'ont les employés de l'état de faire cause commune avec les syndicats. Les journaux sont unanimes à déclarer que la situation est des plus graves et paraissent redouter un soulèvement ouvrier.

Arrivée de l'ex-président Roosevelt A NAPLES.

Naples, 5 avril.—Le vapeur "Hamburg" ayant à son bord les membres de l'expédition Roosevelt est arrivé, hier matin, à Naples. On estime à plus de 30,000 le nombre de personnes étrangères accourues à Naples dans l'espoir de voir l'ex-président des Etats-Unis. Tous les bâtiments ancrés dans le port, parmi lesquels se distinguait le yacht "Nahma" appartenant à M. Robert Goetz, et la canonnière américaine "Scorpion", étaient brillamment pavillés en l'honneur du distingué visiteur. L'arrivée du "Hamburg" a été saluée par les acclamations d'une foule enthousiaste massée sur les quais et dans les rues avoisinantes le port. Malgré les précautions prises par la police plusieurs petites embarcations portant des chanteurs et des joueurs de mandoline et de guitare ont réussi à s'approcher du "Hamburg", et c'est par un joyeux sourire que l'ex-président a répondu à l'acclamations de ces musiciens. C'est l'ambassadeur Guiscomet et les attachés de l'ambassade américaine à Rome, qui les premiers sont montés à bord du navire au moment où il jetait l'ancre. Après un court entretien avec l'ambassadeur, M. Roosevelt a reçu le consul général d'Allemagne à Naples, Herr Steifensand, qui l'a salué au nom de l'empereur Guillaume. Le bruit circule à Naples que M. Roosevelt se rencontrera avec le roi Victor Emmanuel d'Italie, à Messine. Il n'y a rien d'officiel dans ces rumeurs. Cependant comme le roi et la reine d'Italie ont quitté Rome, ce matin, pour Anzio, où ils s'embarqueront pour la Sicile, on a tout lieu de les croire fondés. Lorque le consul d'Allemagne s'est rendu à bord du "Hamburg" il portait un superbe bouquet composé d'œillets rouges, blancs et noirs liés par un large ruban égyptien aux couleurs d'Allemagne. Il était aussi porteur d'une lettre adressée à l'Honorable Theodore Roosevelt, à bord du vapeur, Admiral. Bouy-t et lettre étaient envoyés par l'Empereur Guillaume. A 4 heures de l'après-midi M. Roosevelt a débarqué au quai de l'arsenal. Il est descendu à terre dans une chaloupe de la canonnière américaine "Scorpion". Rome, 5 avril.—Le roi Victor Emmanuel et la reine Hélène sont partis ce matin en automobile pour Anzio où ils s'embarqueront sur le cuirassé "Re Umberto", à destination de la Sicile. Pendant leur séjour dans les provinces dévastées les souverains visiteront longuement les travaux de reconstruction de Messine et de Reggio.

ANECDOTE.

Un confrère méridional raconte l'amusante histoire suivante: Un terrassier, natif de Gascoigne, devait creuser un puits. Une dizaine de mètres étaient déjà percés, lorsque, en arrivant, un matin, à son travail, il s'aperçut que la terre qu'il avait tirée s'était éboulée et avait comblé le trou. Il regarda attentivement autour de lui et, n'apercevant personne, il retira sa veste et son chapeau, les posa soigneusement près de lui, se glissa sous les broussailles qui étaient aux environs et attendit les événements. Quelques instants après, des paysans allant à leur travail virent le puits comblé et aperçurent la veste et le chapeau tout près. Ils en conclurent que le Gascon était enseveli au fond de l'excavation et se mirent en devoir d'enlever la terre éboulée. Comme ils atteignaient le fond, le malin terrassier sortit de sa cachette: — Ah! merci, mes amis, dit-il; vous m'avez épargné bien du travail!

Un animal extraordinaire.

C'est un beau petit poney de Shetland, âgé d'un an environ, qui fait la joie d'une famille de Snickerhill. Il répond au nom de "Good-Luck". "Good-Luck" trotte l'amble, galope, traîne la charrette anglaise, comme ses congénères. Mais, ce qui le particularise, c'est son hennissement, sorte de miaulement sonore et prolongé. Ajoutez à cela qu'en examinant les sabots de "Good-Luck", on s'est aperçu avec surprise qu'ils étaient l'apparence de griffes mal ébauchées. Ajoutez encore que, dans l'ombre, les yeux du petit poney ont des reflets phosphorescents. Et "Good-Luck" grimpe aux arbres! "Good-Luck" se promène sur les toits; il attend d'un bond celui de son écurie et de là, celui de la grange voisine. Après quoi, il saute sur celui de la maison, où il circule avec assez de légèreté pour ne pas déteriorer les toiles. "Good-Luck" adore les chats. Il en a le plus souvent un niché sur le dos. Par contre, il est fort méchant pour les oiseaux, et ponce les chardonnerets, rouges-gorges et fanfreluches. Tout cela est bien extraordinaire. N'allons nous pas apprendre que ce merveilleux poney-chat tient aussi du... canard?

LAZARD'S Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux COMPLETS de Printemps pour GARÇONS

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

THE PHOENIX 610-612 RUE DU CANAL. N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Également un lot de modes.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.